

montagnes, surtout les patates et le [Barley]¹ que vous avez envoyés pour semer et un sac supplémentaire de pemmican.² Le sauvage loucheux³ 'Vandeh' engagé auparavant comme chasseur au fort et comme interprète auprès des "Gens du fou",⁴ partit en même temps que nous avec ses deux femmes et ses deux enfants. Il lui fut donné de la viande séchée pour accomplir le trajet avec les siens jusqu'au poste Lapier après quoi il devait compter sur lui pour sa subsistance et celle de sa famille.

Après avoir pesé la charge que chaque homme devait porter et avoir tout préparé, nous nous mettons en route à l'heure fixée, 7 h. du matin. Nous traversons sur le côté ouest de la rivière, dans le bateau, à un mille environ au-dessous du fort et après avoir échangé avec nos amis qui restaient, les adieux habituels et les "*God bless yous*", nous prenons nos charges sur les épaules et précédé par un guide sauvage, nous nous engageons dans ce labyrinthe de marais et de lacs qui s'étendent devant nous jusqu'aux collines éloignées. Tout ce bas-fond d'une largeur de quatre milles environ et qui s'étend jusqu'au McKenzie a été inondé par la rivière au mois de mai et se trouve présentement dans un état impraticable. Pendant la plus grande partie du trajet nous avançons dans l'eau jusqu'aux genoux et souvent nous enfonçons jusqu'au milieu du corps dans la boue et dans l'eau. Le temps était clair et chaud et les maringouins avaient commencé leurs ravages, ce qui rendait le commencement du voyage fort désagréable. En trois heures nous avons franchi cet abîme du désespoir, *slough of dispond*, et une heure après nous atteignons le sommet des collines les plus rapprochées de la rivière Peel, où nous prenons un peu de repos, avec une ration

1. Il faut probablement lire "barley", car il est constaté ailleurs que Murray en apporta pour son voyage.

2. Pour la méthode de préparer le pemmican, y compris les objets nécessaires, voir *Wanderings of an Artist among the Indians of North America*, de Paul Kane, p. 78.

3. Il en est fait mention pour la première fois par sir Alexander Mackenzie lorsqu'il descendit le Mackenzie en 1789. Sir John Richardson en parle brièvement et ajoute qu'il doit à Bell et à Murray les renseignements qu'il possède à ce sujet. Voir son *Arctic Searching Expedition*, ch. xii; Isbister dans le *Rep. of Brit. Ass.*, 1847, p. 122. Les Loucheux appartenaient à la famille des Athapaskans.

4. "Les Tothzey-kutchi 'people of the ramparts' que les traiteurs et les voyageurs canadiens appelaient "Gens du Fou" . . . habitent une grande contrée qui s'étend des sources de la *Porcupine* et de la Peel jusqu'à la source de la rivière *Mountain Men*". Richardson, I, 398.